

Nicolas Sarkozy remet la légion d'honneur à Dany Boon
10 novembre 2009

Discours du Président de la République
(Texte et hors texte)

Mesdames, messieurs,
Cher Dany Boon,

Les français sont capables de se quereller sur tout, seul le rire les met d'accord. Alors donc, le Sud a eu son Fernandel, la bourgeoisie a eu son Louis de Funès, la Normandie Bourvil, avec Dany Boon, le Nord et la France populaire ont trouvé leur voix. C'est aujourd'hui la France toute entière qui vous remercie Dany de votre contribution au bonheur national brut. Vous avez su mettre en mots, en images, en personnages d'une ironie toujours tendre, les valeurs du Nord, la chaleur humaine, l'ouverture aux autres, la simplicité...

(hors texte)

J'ai bien connu les valeurs du Nord, à... même si c'est le Pas-de-Calais, à Sangatte. C'est pas une plaisanterie... J'suis pas persuadé qu'y ait beaucoup de villes, dans notre pays, qui auraient accepté ce que Sangatte a vécu pendant des années. Sans qu'y ait une seule violence, je veux dire entre la population et les malheureux qui se retrouvaient sous le hangar. Il y a eu beaucoup de violence. J'ai été moi-même cinq fois à cet endroit. Beaucoup de violence à l'intérieur du hangar. Mais à Sangatte, il y a une rue, une cabine téléphonique, et pendant des années les gens de Sangatte, ils ont supporté sans rien dire ce que peut-être aucune autre ville aurait été capable de supporter. Je veux dire par là que, les valeurs du Nord, c'est pas simplement quelque chose de culturel ou qu'on aime à décrire, spécialement quand on n'est pas du Nord d'ailleurs, en disant, certes y fait pas toujours beau, c'est la côte d'Opale, mais enfin, bon, c'est aussi euh... une réalité que j'ai pu, moi-même, euh... mesurer et dont vous êtes l'expression.

(Retour au texte)

Vous avez su faire la synthèse entre le bonjour des simples et le commerce des rusés,

(hors texte)

C'est pas d'moi, c'est René Char... mais... c'est

(Retour au texte)

une alliance précieuse qui témoigne de votre parcours. Vous êtes fils d'un kabyle marié à une catholique picarde, d'un boxeur devenu chauffeur routier à Armentières...

(hors texte)

Bon... ça commençait pas terrible... il faut bien reconnaître... bien reconnaître les choses... Heureusement la République vous a ouvert les portes... bon ! Ben disons que... question rêve... on part de loin.

Alors

(Retour au texte)

Vous aimez déjà faire rire et votre vocation prend forme par deux révélations. La première c'est une visite d'école sur une scène de théâtre. Vous avez alors écrit une lettre aux propriétaires, pour leur proposer de vous engager comme balayeur...

(hors texte)

Car déjà vous aviez une violente confiance en vous. Voilà. C'est bien aussi d'se r'trouver là... c'était... c'est... vous aviez une juste appréciation de vos qualités spontanées. Bon. Vous avez compris qu'il fallait travailler, hein ? Que... ça n'allait pas... de soi, hein ?

(Retour au texte)

La seconde révélation c'est... votre livre de classe, vous découvrez les textes de Raymond Devos, qui sera désormais votre guide spirituel avant de devenir votre père spirituel lorsque vous le rencontrez au début des années 90. Vous avez déjà choisi la fiction contre la réalité, en préférant le nom de Dany Boon au très joli nom

(hors texte)

qui était le... le vrai, quoi

(Retour au texte)

Daniel Hamidou.

(hors texte)

Bon... ça s'aggravait de plus en plus... oui... oui... moi j'peux m'permettre, moi c'est Sarkozy... mais enfin Hamidou... quand même... allez faire une carrière avec ça... Bon. Alors

(Retour au texte)

Dany Boon,

(hors texte)

y'a quand même une dimension internationale, là... hein ? Euh.. bon.

(Retour au texte)

C'est un héros de feuilleton télévisé, un explorateur qui traversa l'Amérique à pied, surnom prédestiné pour un garçon indépendant, qui quitta ses parents très jeune. Bon. Période de vaches maigres qui a nourri vos premiers spectacles, vos idées noires illuminent les scènes, dans toute la France et bientôt à l'étranger, dans les pays francophones et récemment jusqu'à Los Angeles. Vous êtes devenu un comédien reconnu, notamment pour une magistrale reprise du Dîner de cons, avec votre inséparable complice Arthur. Trois fois nominé aux Molières, vous avez également su vous imposer à l'écran, vous avez même été aux Oscars, aux Golden Globe, et votre prestation dans Joyeux Noël vous a valu d'être nominé, belle reconnaissance de l'Histoire pour un arrière petit-fils d'un poilu de 14/18. Vous êtes passé derrière la caméra, La maison du bonheur, adapté de votre pièce, et votre deuxième film, Bienvenue chez les ch'tis,

(hors texte)

C'est pas un succès, c't'un truc... euh... inouï, quoi ! Voilà... c'est.. c'est une aventure extraordinaire... vous dépassez La Grande vadrouille, et dieu sait que La grande vadrouille et ses dix-sept millions de spectateurs, on décrivait cela comme quelque chose qu'on ne retrouverait jamais...

(Retour au texte)

Vous faites vingt millions d'entrées, ce succès prouve la vitalité du cinéma français et sa capacité à s'exporter dans le monde entier, puisque Will Smith a acheté les droits de votre film et vous a demandé de le conseiller pour l'adapter, et grâce aux Ch'tis, pour la première fois depuis vingt ans, la part du Cinéma français dans le marché national dépasse celle du cinéma américain,

(hors texte)

Faut pas qu'on... faut pas non plus qu'on s'énerve, hein ? C'est l'arbre, l'énorme arbre, le baobab qui cache la forêt, mais malgré tout, pourquoi bouder... son plaisir.

(Retour au texte)

C'est un parcours exceptionnel que le vôtre, que vous avez accompli sans jamais vous départir d'une âme d'enfant, généreux, enthousiaste, vous êtes resté fidèles à ceux qui vous ont fait, votre public, le Nord, à vos amis, à votre famille, votre mère Danielle, vos frères, Alexis qui est dessinateur industriel et Philippe qui travaille avec vous...

(hors texte)

puisque je crois qu'il crée les lumières sur vos spectacles,

(Retour au texte)

Évidemment il y a Yaël, qui vous accompagne depuis sept ans sur ce chemin si exigeant, et qui travaille maintenant à vos côtés, si j'ai bien compris, comme productrice, c'est pour elle que vous vous êtes converti au judaïsme, et...

(hors texte)

franchement... euh... euh... j'trouve... j'trouve ça passionnant parce que... c'est la puissance de l'amour... et d'engagement total, j'veux dire euh... tomber amoureux de quelqu'un... s'convertir... euh... comprendre sa culture... intégrer son chemin... euh... pas se comporter comme euh... euh... enfin... une représentation classique... euh... l'homme plein de succès qui conduit... euh... et la femme derrière qui suit... euh... moi j'trouve c'est... c'est, c'est assez bouleversant et c'est... bon... enfin bon... faudra qu'on en parle... c'est un truc qui m'intéresse... non y'a plein d'choses qui m'intéressent chez vous... chez vous... faut qu'j'fasse attention parce qu'y a une caméra, je n'savais pas sinon... vraiment... je... je... j'aurais été beaucoup plus loin, enfin bon ! Euh...

(Retour au texte)

Vous pratiquez l'humour juif, maintenant vous pratiquez le judaïsme, Woody Allen est l'une de vos références, et pas seulement pour son hypocondrie,

(hors texte)

Hein ? Euh... Vous qui vous intéressez à la psychanalyse je vous souhaite quand même une psychanalyse plus courte que la sienne parce que... bon.

(Retour au texte)

Vous avez quatre fils, Medi, Noé, Eytan, Elia, avec votre femme, donc Yaël, vous formez une véritable maison du bonheur...

(hors texte)

Et puis... je... je... je trouve que... vous savez gérer la réussite. Je... je vous ai observé... quand vous avez eu des revers... à la fois personnels et professionnels... vous avez gardé votre ligne... vous avez travaillé encore plus... je vous ai observé quand vous avez eu des succès personnels et professionnels... ça vous a pas fait changer... d'un centimètre... simplement ça a élargi votre palette, ça vous a donné les moyens de... de vivre vos rêves et... et au fond, j'aimerais que... vous puissiez contribuer à réconcilier la réussite et les français... la... la réussite, euh... c'est pas forcément mal... dans notre pays... et voilà avec Dany Boon... euh, l'exemple d'un... d'un homme qui... qui peut réussir sans faire scandale... sans insulter personne... sans être... se croire obligé d'être engagé dans une... pensée

dominante... euh... vraiment... non c'est assez étrange... et en plus les gens vous aiment... voilà. Et j'trouve qu'c'est extrêmement réjouissant de... de voir ça... On n'a pas besoin de faire le faux intellectuel... on n'a pas besoin de cracher dans la soupe... on n'a pas besoin d'appartenir à un courant de pensée soi-disant obligatoire quand on est dans un certain milieu... on n'a pas besoin de la ram'ner... on n'a pas besoin de donner des leçons aux autres... puisqu'on est soi-même un exemple... j'trouve qu'c'est extrêmement réjouissant le succès qui... qui... qui vous arrive... puis en plus quand on voit... euh, d'où vous partez. Ça prouve que la France reste un pays où tout est possible et j'voudrais vous dire que...

(Retour au texte)

Je sais combien votre père aurait été fier... comme l'est aujourd'hui sans doute votre mère... de voir que vous recevez aujourd'hui la reconnaissance de la République française.

(hors texte)

Pour le talent, pour la réussite qui est... qui est la vôtre. Et puis moi je suis pas obligé de décorer que des gens que je connais pas... que des gens que j'apprécie pas... ou que des gens qui ont dit du mal de moi... voilà... je trouve que... je vais faire un truc étrange, j'vais décorer quelqu'un qui le mérite... avec qui on s'est toujours bien entendu... et qui est pour la France un peu de bonheur... à un moment où la France en a bien besoin. Merci, Dany Boon.
